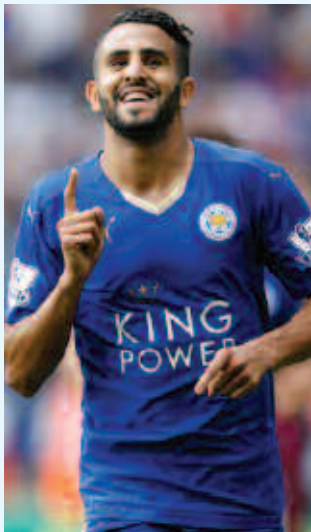


VERTS D'EUROPE

Leicester
fixe le prix
de Mahrez



A en croire les médias anglais, même si l'international algérien de Leicester, Riyad Mahrez, n'a pas encore tranché son avenir, le club londonien a fixé le prix du transfert. Pour *The Mirror*, l'éventuel l'acquéreur devrait sortir un chèque de 30 millions de livres soit 38 millions d'euros environ. Ceci, bien entendu, si les négociations entre le club et le joueur algérien échouent. Leicester préparerait une proposition alléchante de l'ordre de 100 000 livres/week, l'équivalent de 126 000 euros par semaine.

● Très remontés contre lui, les Belges ne souhaitent qu'une chose, Marc Wilmots embarque de Paris, et non de Bruxelles, vers Alger.

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

Marc Wilmots annoncé, régulièrement, en Algérie par la presse de son pays, n'est vraiment pas — plus — bien vu au royaume de Belgique. Le fédéral, tête dure, ne renonce jamais à ses certitudes. Lorsque «ça gagne», ce caractère brumeux passe et devient même une qualité. Mais lorsque ça coince, la tête du sélectionneur est mise à prix. Entre Wilmots et les médias du royaume, le courant ne passe plus depuis longtemps, déjà. Les chroniqueurs du plat-pays ne lui pardonnent pas ses prudences, selon eux, excessives, tactiques.

Lors du Mondial au Brésil, tout le monde était convaincu, ici, que la Belgique pouvait aller, au moins, jusqu'aux demi-finales, n'était-ce le verrou imposé par Wilmots contre l'Argentine en quarts. La peur au ventre, le sélectionneur fédéral ne voulait pas jouer l'offensive contre les Messi et consorts alors que, précisément, il eût fallu, ce jour-là, plus qu'un autre, oser. Les supporters et le peuple belge sont sur la même longueur d'onde que les médias. Ils reprochent à l'entraîneur des Diables rouges son



Photo : DR

manque d'audace, sa couardise tactique et son jeu statique, sans âme, peu spectaculaire. Alors même que les Belges excellent dans les clubs européens les plus prestigieux (Manchester United et City, Chelsea, Liverpool, Bayern de Munich, Atlético de Madrid...) et sont très bien cotés sur le marché boursier du football. Wilmots se défend, c'est le cas de l'écrire, en arguant que «construire une équipe prend du temps», qu'«une

constellation d'étoiles n'est pas, nécessairement, une garantie de succès» et que, en définitive, l'histoire du football belge s'inscrit plutôt dans la lignée des nations formant un bloc compact que celles pratiquant un jeu danubien, spectaculaire. Pour le coach du royaume, les matchs officiels sont faits pour être gagnés et non pas pour être joués. Le plaisir selon Wilmots est la «victoire» et non pas des tirs sur la transversale, des dirbbles réus-

sis ou des passes lumineuses. Le débat ne sera jamais fermé, à ce niveau. La défaite contre l'Italie peut sonner le glas pour Wilmots, pourtant. Lors du match inaugural contre la Squadra Azzura à Lyon pour l'Euro 2016, les Diables rouges ont été «minables», selon certains titres francophones, «ridicules» pour *De Morgen* (néerlandophone). Stéphane Pauwels, éditorialiste vedette qui eu à officier en Algérie du temps de Georges Leekens, traite les Belges qui ont joué l'Italie de «jeannettes». Le mot flamand est dur. Injurieux. Il signifie «tapettes». La déculottée belge contre l'Italie ne passe pas inaperçue. Les dégâts sont immenses et Wilmots ne s'en sortira pas «vivant». Il lui reste deux matchs contre l'Irlande et la Suède à gagner et puis la «fédération verra». La haine anti-Wilmots est tellement forte que l'un des journalistes sportifs les plus en vue, ici, écrit : «Le mieux qui puisse arriver aux Diables rouges c'est qu'ils rentrent le plus tôt possible à la maison et que Marc Wilmots prenne le vol sur Alger à partir de Paris.»

La colère suintant son article, il ajoute : «Les Algériens, qui possèdent une très belle équipe avec Mahrez, Brahimi, Feghouli, Slimani et autres, ne tarderont pas à regretter leur choix d'avoir opté pour Wilmots.»

Ambiance !

A. M.

PUBLICITÉ

SLOVAQUIE-RUSSIE

La Sbornaya veut faire parler d'elle... sur le terrain

● Quelques jours après les graves incidents causés par ses supporters à Marseille, la Russie, sous le coup d'une suspension avec sursis, tentera cette fois de faire parler d'elle sur le terrain face à la Slovaquie lors de son deuxième match de l'Euro-2016, cet après-midi à Lille.

La Russie a été sanctionnée par l'UEFA hier d'une suspension avec sursis, à cause des violences de ses fans au stade Vélodrome samedi, ce qui veut dire qu'elle sera exclue de la compétition en cas de nouvel incident causé par ses supporters dans un stade du tournoi en France. Dans ce contexte très tendu, les Russes voudront confirmer le bon point du match nul arraché dans le temps additionnel face à l'Angleterre samedi (1-1) et obtenir un succès synonyme de grand pas vers la qualification pour les huitièmes de finale.

Alors que le dispositif sécuritaire sera renforcé dans la crainte de nouveaux heurts avec les supporters de l'Angleterre, qui elle joue à Lens jeudi face au Pays de Galles, les joueurs de Leonid Slutski n'auront pas le droit à l'erreur face aux

Slovaques, qui ont commencé leur premier Euro par une défaite contre les Gallois (2-1) samedi. A deux ans du Mondial-2018 sur son sol, une contre-performance de la Russie à l'Euro-2016 ferait désordre et sèmerait le trouble dans une équipe qui ne disputera pas de matchs à enjeux d'ici le rendez-vous planétaire pour lequel elle est déjà qualifiée en tant qu'organisateur. Asphyxiés en début de rencontre par les Anglais et sauvés à de nombreuses reprises par leur excellent gardien Igor Akinfeev, les Russes ont beaucoup mieux fini la rencontre que les Britanniques et peuvent s'appuyer sur cette dernière demi-heure de leur match inaugural. Malgré l'ouverture du score de l'Angleterre au moment où ils sortaient la tête de l'eau, les coéquipiers de Vasili Berezutski se sont accrochés pour arracher l'égalisation et partager les points avec le favori du groupe B.

Neutraliser Hamsik

Pour retrouver la victoire, après quatre matchs sans succès (2 nuls, 2 défaites), la Russie va devoir se montrer plus efficace et surtout plus solide en défense, son talon d'Achille puisqu'elle a

encaissé huit buts lors de ses quatre dernières rencontres. Slutski devrait reconduire son système en 4-5-1 pour verrouiller le milieu de terrain et tenter de contrôler la possession de balle. L'objectif sera de neutraliser le maître à jouer de la sélection slovaque Marek Hamsik, principal danger d'une équipe globalement moins talentueuse, mais capable de battre l'Allemagne (3-1) en préparation ou l'Espagne (2-1) lors des qualifications. Après la défaite initiale de ses troupes, le sélectionneur Jan Kozak pourrait opter pour une composition plus offensive face à la Russie.

L'attaquant Michal Duris, maladroit face aux Gallois, risque de perdre sa place en pointe au profit du puissant Adam Nemec, souvent titulaire lors de la phase de qualifications. A moins de miser sur la vivacité du jeune Adam Zrelak face à la charnière centrale vieillissante de la Russie... Avant de défier l'Angleterre lors de la dernière journée, les Slovaques n'ont en tout cas pas le choix: tout autre résultat qu'une victoire compromettrait grandement leurs chances de passer le premier tour.